



SOUVIENS-TOI D'AVANT L'AUBE

CRÉATION THÉÂTRALE ORIGINALE

CRÉÉE LE 8 NOVEMBRE 2022
À LA SOUFLERIE - SCÈNE CONVENTIONNÉE DE REZÉ (44)



*Il est un bloc de cire dans nos âmes, dans lequel s'impriment nos souvenirs.
C'est le don de Mémoire, mère des Muses.*

Platon



CONCEPTION & MISE EN SCÈNE : JULIETTE KEMPF

INTERPRÉTATION : THYLDA BARÈS ET NATHALIE DAUCHEZ

MUSIQUE : PIERRE HAMON

CRÉATION SONORE : LUCAS PIZZINI

CRÉATION LUMIÈRE : ISABELLE ARDOUIN

COSTUMES : PAULINE BOURGUIGNON

TEXTES : JULIETTE KEMPF ; ÉCRITURE DE PLATEAU EN LIEN AVEC LES INTERPRÈTES ; ADAPTATION DE LA THÉOGONIE D'HÉSIODE D'APRÈS LA TRADUCTION DE JEAN-LOUIS BACKÈS

VOIX : COLLECTAGE SONORE « LE VOYAGE EN MÉMOIRE », RÉALISÉ AUPRÈS DE 49 PERSONNES ÂGÉES DE 3 MOIS À 104 ANS, ENTRE 2019 ET 2022

CONTRIBUTION MUSICALE : BENJAMIN JARRY, JAMES SERRE, CAROLE VERHAEGHE

DURÉE ET PUBLIC : 1H25 . À PARTIR DE 14 ANS

La création *Souviens-toi d'avant l'aube* fait partie du projet de création plurielle *Mémoire(s)*, imaginé par Juliette Kempf et porté par Le Désert en Ville.

Une vaste exploration des thèmes de la mémoire et de l'oubli, qui s'est ramifiée et approfondie à travers trois formes artistiques :

le spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube*, l'installation sonore *En Souvenances*, le film en Super 8 *Dans les eaux de Mémoire* - qui sont trois œuvres autonomes.

Nourries d'une poétique commune et guidées par les questionnements qui irriguent l'ensemble du projet, elles offrent chacune leur porte d'entrée vers le voyage auquel Mnémosyne, mère des Muses, nous a conviés... naviguant entre la profonde sensibilité du réel et les vastes paysages de la poésie, du symbolisme et de la philosophie.

L'ensemble du projet est nourri par un *collectage sonore* réalisé, notamment au cours de médiations artistiques, auprès de personnes de tous les âges, de 3 mois à 104 ans : « Le Voyage en Mémoire ».

Production : Le Désert en Ville

Coproductions : La Soufflerie, Scène conventionnée art & création, Théâtre Francine Vasse - Les Laboratoires vivants

Soutiens & partenaires : Ville de Nantes, Département Loire-Atlantique, Région Pays de la Loire, Drac Pays de la Loire, Fondation Mécène & Loire, ARS Pays de la Loire, Lieu unique - Scène nationale de Nantes, Ehpad La Chézalière, Cesame (Angers), Les Fabriques - Laboratoires artistiques, Le Silo, Théâtre L'Echangeur



SOUVIENS-TOI D'AVANT L'AUBE

Intention, en amont du premier pas au plateau...

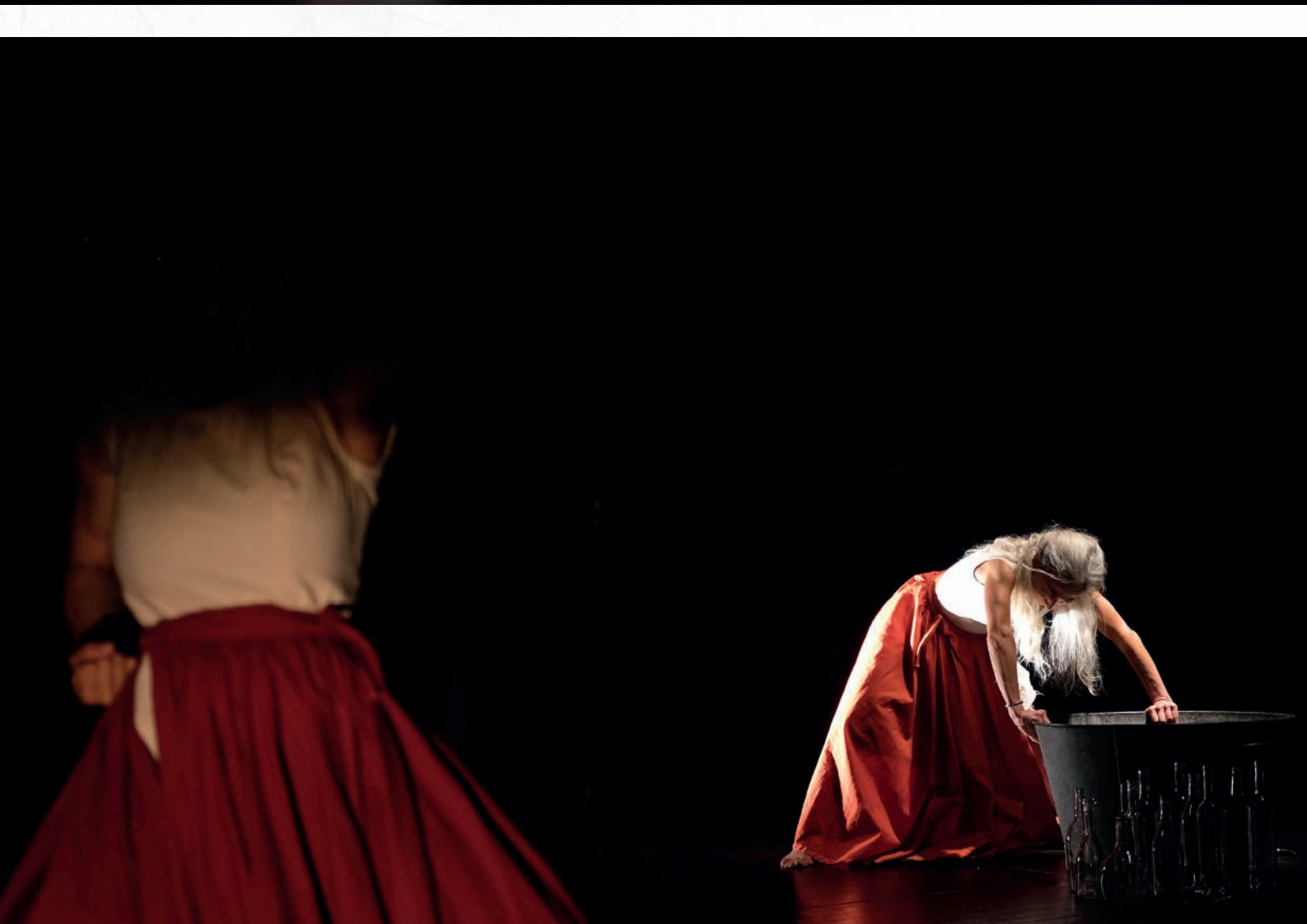
J'ai rêvé d'une vaste exploration de notre mémoire la plus intime, d'une promenade dans ses paysages illimités et mystérieux, d'une avancée jusqu'à son lieu le plus profond, le plus originel. D'où s'écoule Mémoire, où prend-elle sa source ? Comment s'inscrit-elle dans nos corps, laisse-t-elle ses traces pour faire qui nous sommes ? Par quel insaisissable voyage le souvenir se fabrique-t-il en nous, ou s'altère-t-il, nous invitant à une construction toujours plus singulière de nous-mêmes ?

Et surtout... jusqu'où puis-je me souvenir ?

Aussi, il y a les êtres sans mémoire, qui d'un jour à l'autre me demandent qui je suis après que l'on a travaillé et chanté ensemble. De la chanson, ils se souviennent. Il y a cet homme, toujours aussi fou amoureux de sa femme qui ne le reconnaît plus depuis dix ans. Il y a ces eaux intrigantes, chez les Grecs, qui font oublier l'âme. Et celles de la fontaine de Mémoire qui donnent l'immortalité. Il y a ce chant, cette quête du cœur, cette musique, que les soufis appellent le Souvenir...

Alors, au théâtre, parce qu'il est mon outil et mon amour, oser partir sans texte, sans même d'histoire, suivre le désir de naviguer dans les eaux profondes de Mémoire, Mnémosyne, la déesse qui a fait naître les neuf Muses, figures de la connaissance et des arts...

Juliette Kempf, conception, écriture et mise en scène - 2019



- Maman, tu te souviens ?
Tu te souviens de ma naissance ?
- Bien sûr ! C'est gravé ici. Le travail a duré toute la nuit, et à l'aube, tu es apparue dans mes bras !
- Et avant, j'étais où ?
- Avant dans mes bras ? Tu étais dans mon ventre !
- Et avant dans ton ventre ?
- Avant dans mon ventre ? ... Tu étais un peu dans ma tête, un peu dans la tête de ton papa...
- Et avant ?
- Avant ? Peut-être que tu étais un peu dans moi quand j'étais enfant, et un peu dans ton papa quand il était enfant...
- Et avant ?
- Avant... avant... Peut-être que tu étais un peu dans ma maman quand elle était enfant, et dans mon papa quand...
- Et avant ?

Avant d'avant, Maman, j'étais où ?



Comme la vie est grande quand on médite sur ses commencements ! Méditer sur une origine, n'est-ce pas rêver ? Et rêver sur une origine, n'est-ce pas la dépasser ? Au-delà de notre histoire, se tend notre « incommensurable mémoire ».*

Avec ces mots de Gaston Bachelard, dont nous convoquons l'inspiration philosophique et poétique, nous pénétrons à tâtons « *ce gynécée des souvenirs qu'est toute mémoire, très ancienne mémoire* »*. Car le spectacle, ne partant pas d'un texte dramatique établi, s'est construit pas à pas, par la lente immersion dans nos recherches, nos rencontres, nos rêveries, de la chambre close du bureau à la chambre noire du plateau de théâtre. Là, se sont révélées des impressions, comme nos souvenirs qui remontent à la surface, qui émergent des profondeurs du lac de Mémoire, et déposent un morceau de lumière dans l'espace noir.

Au plateau, une mère et une fille. Nathalie Dauchez, comédienne, mère de Thylda Barès, comédienne. La naissance est racontée à la fille. De ce point initial, de ce premier souvenir, nous demanderons l'impossible, *le souvenir d'avant...* nous ne l'aurons pas, nous le rêverons... Nous tenterons d'ouvrir cet espace de la psyché où mémoire, rêverie, imagination, projection cohabitent, se chevauchent, s'inspirent - là où « *la mémoire rêve, la rêverie se souvient.* »*

La science cognitive l'appelle « le réseau par défaut », notre machine mentale à remonter le temps, qui utilise les mêmes circuits neuronaux que lorsque nous créons, lorsque nous voyons... Alors je me souviens, oui, les Muses sont filles de Mémoire...

Plus que raconter, comment *goûter un état* ? Comment porter au plateau *ce lieu de nous*, et plonger dans ses eaux et, en lui, *s'amuser* à demander « Avant d'avant, j'étais où ? »

Pourrait-on pressentir, au-delà ou en deçà de nos mémoires individuelles, une forme de mémoire primordiale, antérieure, partagée mais anhistorique, et quelle serait-elle alors ?

* *La poétique de la rêverie*, Gaston Bachelard

*Et si la fille, devenue femme, parcourant la génération,
et si la fille perdait mémoire.
Et si l'oubli survenait.
Et s'il ne lui restait plus que des chants, seulement des chants
gravés dans sa mémoire.
Mais plus de noms, plus de visages, presque plus de mots...
S'il ne lui restait plus qu'un goût, au creux de ses chants, le
goût du souvenir...*

*... « de ce dont je ne me souviens pas,
de ce qui est, avant même que je sois,
de ce qui est en moi qui n'est pas moi.*

Ce souvenir ne m'appartient pas, il me fonde tout autant.

*Le paysage s'ouvre, la vie s'échafaude. Les passerelles de
mon histoire, à mon rêve de cette histoire, sont la matière
de ma rêverie.*

Je sais que je me souviens... »



Processus d'écriture : suivre les fils et tisser les matières

Souviens-toi d'avant l'aube est un spectacle naissant du souffle, du son, laissant place au visuel intérieur, à la rêverie...

L'écriture du spectacle a été un mouvement évoluant à chaque étape de travail, et entre chacune d'elles. En ouvrant la matrice de Mémoire, plusieurs matières se sont offertes à nous. Nous les avons travaillées et avons œuvré à en produire un tissage.

Le texte se modèle ainsi à partir de différents matériaux : une adaptation originale de la *Théogonie* d'Hésiode, des parties poétiques écrites en amont du plateau, et des dialogues écrits à partir des improvisations faites avec les comédiennes.

Surtout, ici, *l'écriture* ne réfère pas au seul *texte*. Elle est tout autant écriture/composition, entre les mots, le sonore, le musical, le clair-obscur. Le mot existe par le silence, par le souffle qui le précède ou le suit. Nous tâchons plutôt de découvrir une partition, qui se révèle peu à peu.

Nous suivons la ligne d'une mère et d'une fille, leur mémoire commune, leur quête des tout premiers souvenirs, et leurs oublis, la tragédie de la perte de mémoire et de la non-reconnaissance... Le récit de ces deux femmes croise des récits mythologiques, des images symboliques, de multiples voix naviguant chacune dans sa propre mémoire, le souffle de flûtes très anciennes, une couleur sonore et musicale qui, elle aussi, tente de répondre à la question, à sa manière. Car ces différentes dimensions, couches, s'imbriquent les unes dans les autres et avancent ensemble, guidées par l'axe de la question-rêve...
Avant d'avant, j'étais où... ?

Ces lignes ne veulent pas dire linéarité, le temps que nous arpentons n'est pas le seul fils de Chronos. Nous oserons nous perdre, parfois, souvent, entre l'avant et l'après, car notre mémoire, justement, est cette faculté qui nous permet de passer d'un espace-temps à un autre.



Mythologie grecque

« L'Histoire que chante Mnémosyne est un déchiffrement de l'invisible, une géographie du surnaturel. »

Jean-Pierre Vernant, *Aspects mythiques de la mémoire*

Le mythe de Mémoire chez les Grecs nous fait entrer dans une véritable épopée philosophique, qui va jusqu'à déterminer la vision du temps, la relation à l'invisible et même à la cosmogonie, Mnémosyne étant de filiation primordiale. Que se passe-t-il si nous tentons de nous approcher et de sentir ce que pouvait représenter la mémoire, alors divinisée, en miroir de l'oubli, tous deux d'une importance fondamentale dans la mythologie grecque ? Comment invoquer la figure de Mnémosyne, mère des Muses, qui préside à la fonction poétique ? Quelle perception du temps nous ouvre-t-elle, celle qui représente une sorte d'*omniscience temporelle*, qui connaît « ce qui fut, ce qui est, et ce qui sera »... et dont la présence est essentielle, précisément au-delà de la mort, pour dépasser la temporalité... ?

Plonger dans les eaux

« Je t'apporte d'une eau perdue dans ta mémoire. Suis-moi jusqu'à la source et trouve son secret. »

Patrice de la Tour du Pin

Chez les Grecs, Mémoire et Oubli sont intimement reliés à l'eau, chacun ayant sa source, se trouvant dans *l'outre-monde*. Gaston Bachelard, lui, identifie l'eau comme l'élément poétique le plus proche de l'enfance, de la maternité. L'eau elle-même ne porterait-elle pas une mémoire ? Et ne nous arrive-t-il pas de *nous laver de vieux souvenirs* ? Ici, l'eau existe au plateau. L'eau brille, l'eau goutte, l'eau coule, l'eau est bue, l'eau est chantée, l'eau est musique, l'eau est bain... Explorer cet élément accompagne notre quête d'une mémoire primordiale, archaïque ; et nous invite à méditer sur le mythe de la Source de Mémoire, qui donne l'immortalité.



Musique & création sonore : souffle de flûtes anciennes, recherche de sons primordiaux, modalité...

La recherche musicale et sonore accompagne notre méditation sur l'idée d'une mémoire archaïque et pré-existante à nos histoires individuelles, en rêvant à une certaine *origine* de la musique. Il s'agit d'ouvrir un autre espace d'écoute en nous, un peu plus loin des constructions musicales auxquelles nos oreilles contemporaines sont le plus habituées – d'ouvrir, par le biais sonore, *une autre mémoire...*

Au plateau, un musicien flûtiste, Pierre Hamon. N'existant pas tout à fait dans le même espace que les deux femmes. Présent comme son, présent comme souffle, présent comme l'autre temps que nous ouvrent les flûtes anciennes qu'il pratique : flûtes de roseaux, flûtes primitives, flûtes amérindiennes, bansurî... Il explore essentiellement le souffle, les harmoniques, la vibration de leur matière-son. Il témoigne de la recherche du tout premier son : *le souffle, duquel naît la première note...* Cela nous permet de sortir de toute connotation « culturelle ». On ne reconnaît pas la musique d'un lieu particulier ; peut-être *reconnâit-on* la musique d'un temps initial...

Pour la création sonore diffusée en spatialisation tout autour des spectateurs, les immergeant dans une matrice sonore, nous récoltons des sonorités extrêmement simples, souvent d'éléments n'étant pas formellement des *instruments* – faire chanter la terre cuite, l'eau, la pierre, recueillir les résonances de certaines percussions ; nous les pétrissons afin qu'elles *fassent perception*, qu'elles *fassent musique*. Toute cette matière est mêlée aux souffles présents au plateau, et aux voix collectées.

Collectage sonore - le *Voyage en Mémoire*

Un vaste collectage sonore a été réalisé auprès de personnes de tous les âges, selon un protocole d'enregistrement nommé *Voyage en Mémoire*. Il a eu lieu au cours des médiations culturelles attachées au projet, ainsi qu'au gré des rencontres. Cette matière brute est travaillée, montée, et constitue une présence sonore essentielle dans le spectacle, se mêlant à la présence des acteurs et à la création musicale.

Juliette Kempf a recueilli les voix de 49 personnes, âgées de 3 mois à 104 ans. Des voix non standardisées, multiples, porteuses d'autant d'histoires que de mémoires, que d'oublis... Il nous intéresse d'observer ce qui, dans le timbre, la rythmique, le souffle propres à chaque voix, et notamment dans des voix qui n'ont pas d'intention de représentation, porte la mémoire, trace le chemin de l'être sans le révéler totalement.

Dramaturgie sonore et spatialisation

Nous nous intéressons à *l'espace sonore*, à son potentiel de théâtralisation non visuelle et à la réception globale du spectateur. La création sonore est envisagée comme un élément de l'écriture à part entière, un paysage, un espace, permettant une traversée de la mémoire à travers les sons et les voix récoltés. Nous explorons la spatialisation du son, car nous souhaitons que le spectateur puisse *éprouver* cet espace que nous lui proposons. Cela entre en écho avec les recherches scientifiques, qui attestent de la dimension proprement *spatiale* de la mémoire, son fonctionnement par zones, circuits, et déplacements dans le cerveau lui-même. *Se promener dans la mémoire* devient une métaphore qui prend tout son sens et sa concrétude.

Dialogues scientifiques et médicaux

Un dialogue avec différents scientifiques et médecins travaillant sur le thème de la mémoire a nourri la réflexion et le processus de création. Un échange a eu lieu avec le centre « Mémoire et Langage » du service de neurologie du CHU Purpan (Toulouse) où Juliette Kempf a été invitée à passer quelques jours, ainsi qu'avec des chercheurs de l'INSERM et du CNRS sur le thème de la mémoire.

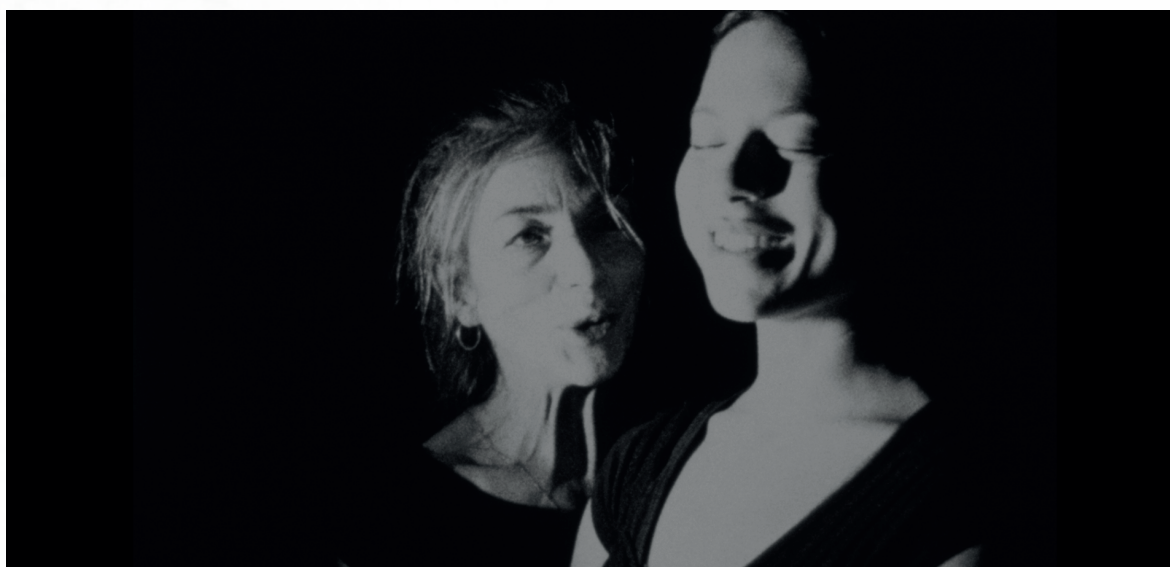
Dans les eaux de Mémoire

Traces filmiques-mémorielles du processus de création

Une pellicule de caméra Super 8 peut enregistrer 2'30" d'image. Lors de chaque résidence, nous avons tourné quelques pellicules, en nous demandant : de quoi nous souvenons-nous du travail, sur 2'30" de mémoire ? Quelles sont les images, les instants qui restent ?

De ces traces, un film s'est écrit : *Dans les eaux de Mémoire*.

Une rêverie filmique en écho au spectacle s'ouvre alors, dans la texture sensible d'images artisanales qui émergent à la lumière comme autant de réminiscences venues des fonds de vaste Mémoire.



*Traces de nos propres souvenirs en quête des souvenirs,
elles aussi inscrites dans la cire de l'image...*





PROJET MÉMOIRE(S) - PARTENAIRES ET SOUTIENS

CO-PRODUCTEURS

La Soufflerie - Scène conventionnée de Rezé
Les Laboratoires Vivants - Théâtre Francine Vasse

PARTENAIRES ET ACCUEILS EN RÉSIDENCE

SILO-Réseau Actes-IF ; La Fabrique, laboratoire(s) artistique(s) de la Ville de Nantes ; La Libre Usine/Lieu Unique, Scène nationale de Nantes ; Théâtre L'Echangeur-Paris Bagnolet ; La Soufflerie, Scène conventionnée de Rezé ; Les Laboratoires Vivants - Théâtre Francine Vasse ; Théâtre du Champ de bataille, Angers.

SOUTIENS

Spectacle : Ville de Nantes, Département Loire-Atlantique, Région Pays de la Loire, Ministère de la Culture-DRAC Pays de la Loire (plan de relance 2021).

Médiation culturelle et création de l'installation sonore : Région Pays de la Loire, « Culture Santé » DRAC/ARS Pays de la Loire, Fondation Mécène & Loire.

AUTRES PARTENAIRES

Une partie de la médiation a été réalisée à l'EHPAD de la Chézalière, à Nantes, auprès de personnes âgées souffrant de la maladie d'Alzheimer et de maladies apparentées.

Une seconde partie a été réalisée au CESAME (Etablissement de Santé Mentale Angevin), à Angers, auprès d'enfants et adolescents de six à seize ans recevant des soins en unités pédopsychiatriques, dans le cadre d'une résidence Culture-Santé soutenue par la DRAC et l'ARS.

À Toulouse, au CHU Purpan, un dialogue avec des cliniciens du centre « Mémoire et Langage » du service de neurologie, ainsi qu'avec des chercheurs spécialisés sur la mémoire de l'INSERM et du CNRS s'est ouvert.

Une partie du collectage sonore, également, s'est fait en partenariat avec le Foyer d'Accueil Médicalisé Anne Bergunion, et le Foyer d'Accueil Médicalisé Sainte-Geneviève, à Paris.

JULIETTE KEMPF

Conception, écriture, mise en scène

Juliette découvre le butô à l'âge de 16 ans. Cette pratique développe considérablement sa conscience du sensible et sa vision de l'art vivant. Lors d'un voyage en Amérique du Sud, elle suit un entraînement d'acteurs de l'**Odin Theater**. Elle crée ensuite ses premières pièces et performances à Paris, dont une *Cassandre* expérimentale inspirée de l'*Agamemnon* d'Eschyle en 2011. En 2012, alors qu'elle vit plusieurs mois dans le désert de Mauritanie, elle met en scène un groupe de musiciens et danseurs traditionnels de l'Adrar. En 2013, elle se rend en Pologne pour découvrir de plus près le travail de l'**Institut Grotowski**, dans la lignée de cette figure essentielle du théâtre européen. De retour en France, elle commence à étudier le chant auprès de maîtres de la tradition modale : Marcel Pérès, Aram Kerovpyan. En 2014, elle est actrice en résidence à l'Académie des arts sacrés Andreï Tarkovski puis travaille avec le **Théâtre Observatoire International**, créé par le metteur en scène russe Sergei Kovalevich, jusqu'en 2018. En 2015, elle commence à intervenir comme artiste dans le milieu psychiatrique, à l'hôpital de Saint-Alban. Jusqu'en 2019, elle collabore en tant que danseuse-performer avec des artistes peintres.

En 2017, elle fonde **Le Désert en Ville**, compagnie au sein de laquelle elle développe désormais son travail de création. En 2018, elle crée *Lettres Vives*, en partenariat avec le pôle psychiatrie du CHU de Nantes – qui donnera lieu à un acte poétique au sein de l'asile abandonné de Volterra, et à une installation photographique qui s'en fait l'écho, *Réponse(s)*, dont elle écrit les textes et crée le son. Elle écrit un article pour la



revue **Chimères** autour de ce parcours de création. Les éditions **L'Ours de granit** lui commandent des textes pour un ouvrage textes & photographies autour de l'ancien asile de Volterra (parution fin 2023).

De 2019 à 2022, elle travaille au projet pluriel **Mémoire(s)**. Naissent trois œuvres à l'automne 2022 : le spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube*, créé à La Soufflerie ; l'installation sonore *En Souvenances* ; et le film en Super 8 *Dans les eaux de Mémoire*, réalisé par Fabrice Leroy à partir de sa mise en scène. Autour de son installation *En Souvenances*, elle est invitée à écrire pour le prochain numéro de la revue **Études Bachelardiennes**.

Elle publie en mars 2023 le livre *Au seuil de l'aube - un cheminement soufi*, aux éditions Le Relié, co-signé avec Abdelhafid Benchouk.

Avec plusieurs centres thérapeutiques de Nantes, elle développe depuis 2021 le projet **Qu'entends-tu sous la terre ?**, explorant les possibilités d'un théâtre poétique et choral et donnant lieu à la création de plusieurs récitals joués par les patients et les soignants. Elle travaille actuellement à de nouveaux projets d'écriture, en écho à des œuvres plastiques, et en préparation de sa future création autour de la mort.

Jeu



Nathalie Dauchez

Nathalie se forme à l'École Nationale du Cirque, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans les classes de Pierre Vial et de Gérard Desarthe. Elle joue dans de nombreuses pièces, d'auteurs classiques et contemporains, liant toujours la puissante énergie physique du cirque à son travail d'actrice, et travaille également au cinéma et à la télévision. En 2001, elle crée son école d'initiation aux arts du cirque à Paris, « **Jour de Cirque** », où elle enseigne à des publics de tous âges. En 2014, elle se met en scène en solo sur le texte *La Luitote* de Marcelle Barreau, sa mère, à qui elle rend hommage à travers l'acte théâtral. Elle rejoint Le Désert en Ville sur le projet *Mémoire(s)*.



Thylda Barès

Thylda fait ses études à la Queen Mary University of London, puis au Michael Chekhov Acting Studio of New York. Elle est formée au chant à la Maîtrise de Paris. Elle termine l'École Jacques Lecoq en 2016. Depuis, elle travaille avec de nombreuses compagnies en théâtre, cirque, performance, danse, théâtre forum, comme actrice, chanteuse ou assistante de mise en scène, ainsi qu'à l'international avec le Théâtre Observatoire International. Au sein de *in itinere collectif*, elle met en scène plusieurs projets de théâtre de mouvement, destinés à la salle comme à l'espace public. Elle rejoint Le Désert en Ville sur le spectacle *Lettres Vives*, auquel elle offre son précieux regard.



Pierre Hamon

Musique au plateau (flûtes)

Pierre est un flûtiste et compositeur. Son répertoire s'étend de la musique ancienne aux musiques actuelles. Il collabore de manière privilégiée et constante avec **Jordi Savall** depuis 1995. En 1998, il devient disciple du **Pandit Hariprasad Chaurasia**, grand maître de la musique hindoustanie et de la flûte bansurî ; puis sa recherche des gestes et sons fondamentaux de l'humanité le mène vers l'univers des flûtes et civilisations pré-colombiennes et des traditions amérindiennes. Parallèlement à son activité de concertiste international, sa curiosité le mène vers des créations artistiques originales comme celles avec **les Chanteurs d'Oiseaux** (*Syrinx*, *Darwin* et *Le Voyage du Beagle*) ou la composition de musiques de film (*Pachamama*, film d'animation de Juan Antin, nommé aux Césars 2019, et *Jehanne*, d'Atam Raho, sortie prévue à l'automne 2021). C'est dans une immense cohérence avec la recherche du spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube* qu'il rejoint l'équipe de création.



Lucas Pizzini

Création sonore

Après une formation en guitare classique et jazz, Lucas se tourne vers les musiques dites expérimentales en découvrant les compositeurs John Cage et La Monte Young. Cherchant à employer les techniques du son au service de la création musicale, il se forme à **Art Zoyd**, auprès de Didier Tallec, et au **Conservatoire de Brest** (D.E.M. de musique électroacoustique en 2016). Après son master d'ingénieur du son (Image & Son à Brest), il s'installe à Nantes où il collabore à différents projets soit en tant qu'ingénieur du son studio et live (**Will Guthrie**, Ensemble Minisym, Olivia Grandville...) soit en tant que musicien, créateur sonore (Soizic Lebrat, Noii, JetFM...) Instrumentiste à vent autodidacte (flûtes, anches, tuyaux préparés, cornemuse) son écoute des collectages de musiques « traditionnelles » et sa pratique du bruitage radiophonique le nourrissent dans sa recherche de sons instrumentaux et dans sa pratique d'une lutherie sauvage.



Isabelle Ardouin

Création lumière

Isabelle grandit au milieu de câbles électriques, de projecteurs, d'enceintes de son, de mortiers d'artifices et de toutes ces « bidouilles techniques » qui existent dans le monde du spectacle. Après une formation en **Arts Plastiques** à l'**Université de Rennes II** puis un IUP métiers du spectacle à l'Université de Bourgogne, elle retourne à ses racines : elle se lance en autodidacte dans la lumière et la pyrotechnie. Depuis, elle se met au service de compagnies de théâtre, de groupes de musique et d'artistes plasticiens pour leur apporter son savoir-faire technique et son inventivité. Elle crée également son propre projet de **roue maltaise**. Elle travaille avec Le Désert en Ville depuis le spectacle *Lettres Vives*. Elle pense et réalise également la lumière des installations de la compagnie.



Pauline Bourguignon

Costumes

Diplômée de **stylisme-modélisme** et de **design textile**, ces deux approches transversales et complémentaires offrent à Pauline un large champ d'applications, pluriel dans son cadre et sa finalité. Après avoir beaucoup voyagé, et expérimenté d'autres médiums, elle s'inscrit aujourd'hui dans une démarche plus plastique. La matière est pour elle un langage qui lui offre d'exprimer l'indicible, de raconter l'ineffable. Le mystère qui fonde et structure l'Homme est son élan de création. Elle crée des vêtements sur mesure pensant le corps comme un espace habillé à habiter. Elle crée des **œuvres** et des **installations textiles** (Bruxelles, Villevêque, Orvault, Carquefou...) Elle transmet le tissage, le modélisme et la création textile dans différents lieux professionnels et intervient comme artiste dans des centres de soins. Avec la réalisation des costumes de *Souviens-toi d'avant l'aube*, c'est pour elle une plongée dans l'univers théâtral.

Fabrice Leroy

Suivi filmique et réalisation du film en Super 8

Depuis plus de vingt ans, avec la création de **ED Distribution**, Fabrice œuvre à la diffusion d'un cinéma d'auteurs, indépendant, proposant un autre regard. Il fait découvrir en France des réalisateurs tels que Guy Maddin, Bill Plympton, Andrew Köttling, Teresa Villaverde... Il réalise récemment son premier long métrage, *À l'aube du vulvolithique*, un documentaire sur Claudius de Cap Blanc, artiste en marge et créateur de l'**Affabuloscope**, pour lequel il obtient le soutien de la SCAM ; diffusé en salle à partir de juillet 2020. Il poursuit son travail de recherche cinématographique avec un moyen métrage poétique en cours de réalisation, tourné entièrement en pellicules Super 8 ; ainsi qu'avec le suivi filmique de la création de *Souviens-toi d'avant l'aube*, qui aboutit à la création du film en Super 8 *Dans les eaux de Mémoire*.



Le Désert en Ville

La compagnie **LE DÉSERT EN VILLE**, créée en 2017 en Pays de la Loire, développe un théâtre éclectique dont les créations mêlent documents du réel, poésie, musique, danse, art sonore, art visuel et recherches autour de l'acteur-créateur. Elle crée des pièces originales, non basées sur des matériaux dramatiques pré-existants, des performances, et des installations – plastiques et sonores – qui entrent en écho avec son travail théâtral. Elle mène des médiations culturelles étroitement liées à son projet de création, notamment auprès de publics en marge. Chaque projet est une exploration plurielle qui se ramifie et se traduit à travers différentes formes, au-delà du seul objet théâtral. L'art vivant pour elle est une façon de faire entrer en résonance pensées et actes poétiques, en ne cessant d'interroger l'âme humaine et les formes artistiques pouvant témoigner de ses profondeurs. **LE DÉSERT EN VILLE** réunit l'ensemble de son travail dans une éthique poétique, tâchant de creuser un sillon.

Contact

COMPAGNIE LE DÉSERT EN VILLE

Maison des Confluences
4 place du Muguet nantais
44200 Nantes
www.ledesertenville.com

Siret 830 471 397 000 26

Licences

PLATESV-R-2020-009168

PLATESV-R-2020-009170

DIRECTION ARTISTIQUE

Juliette Kempf

juliette@ledesertenville.com

06 41 68 30 98

PRODUCTION - DIFFUSION

Alana Kerihuel

contact@ledesertenville.com

07 63 46 40 19

La Ville, mon chaos, mes cris, ma foule.

Le Désert, mon silence,
mon harmonie, ma plénitude.

Mes deux amours.

La création comme chemin, entre l'un et
l'autre pôles ; la création comme navigation,
ou traversée du désert, vers une terre
inconnue, vers notre propre dépouillement.
Qu'y a-t-il sous les mots, qu'y a-t-il sous le
faire, qu'y a-t-il sous l'image ?

Le théâtre se trouve entre l'urgence de dire,
et l'urgence de se taire.

Le Désert
en Ville

www.ledesertenville.com